



## CONJONCTURES CONGOLAISES 2014

### POLITIQUES, TERRITOIRES ET RESSOURCES NATURELLES : CHANGEMENTS ET CONTINUITÉS

La toile de fond de ce volume est la question de la profondeur ou de la superficalité du changement qui se manifeste en République démocratique du Congo depuis plus d'une décennie. Certaines ruptures avec le passé sont manifestes, mais l'enracinement profond des comportements clientélistes dans le domaine politique est de nature à fragiliser les avancées.

C'est surtout dans le champ économique, mais aussi dans ceux de la gouvernance qui sous-tendent ces transformations économiques, que les changements sont réels. Le pays a renoué, après trois décennies d'implosion du secteur formel, avec une croissance économique avérée et soutenue. Une autre première depuis l'indépendance est la stabilité du taux de change depuis plus de sept ans sur un marché des changes libre. En effet, si elle constitue un indicateur que le pays ne s'appauvrit plus par rapport à l'étranger, cela signifie aussi que l'entrée de devises est en équilibre avec les sorties. Et c'est en cela qu'on touche aux caractéristiques du modèle de croissance. Le moteur de cette croissance retrouvée est le secteur minier en pleine effervescence ayant attiré des entreprises internationales de tous bords et origines.

Cette nouvelle convoitise internationale a été le résultat de la libéralisation de l'économie sous l'égide des institutions financières internationales. Ce modèle a été repris par les instances politiques nationales en élaborant un nouveau code minier et en souscrivant, non sans résistances diverses, à de nouveaux instruments accompagnant cette transformation comme, par exemple, l'Initiative pour la Transparence dans les Industries extractives (ITIE).

De plus, des progrès ont été accomplis ailleurs. Les réformes dans la paie des salariés de l'État, appuyées par l'UE, via l'introduction du paiement électronique, ont fait grincer des dents maints bénéficiaires dans les filières de paitements manuels des salaires.

D'autres secteurs économiques, dans la communication et la construction, entre autres, ont pris de l'ampleur. Tout cela a fait rebondir le secteur formel dans et autour des grands centres urbains et industriels. Cependant, ces progrès atteignent fort peu le reste de la société, qui demeure encore souvent enclavée et dépourvue de bonnes communications, d'approvisionnement en énergie et d'autres infrastructures publiques. C'est en cela que réside la fragilité du nouveau modèle de croissance. Elle est restée tributaire de la demande étrangère en ressources naturelles avec trop peu de retombées sociales à l'intérieur du pays. Une donnée centrale qui montre à la fois le succès et les limites du renouveau économique est celle de l'emploi. Si au début du millénaire à peine 10 % de la population active avait accès au travail salarié (irrégulièrement et mal payé), l'essor économique a eu pour conséquence d'augmenter le nombre de salariés (plus régulièrement et mieux payés) à 30 % de la population active.

Cet essor économique est-il durable et signifie-t-il une rupture permanente avec le passé ? La condition nécessaire pour pouvoir l'affirmer dépendra, comme cela a été amplement documenté et analysé pour maints pays d'Afrique et en RDC en particulier, de son évolution politique. Or celle-ci est justement ce qui pose problème. En effet, en 2014, les perspectives électorales et la fin de mandat de Joseph Kabilé en 2016 ont fait la une de l'actualité. Cependant aucune question essentielle n'a trouvé de réponse. La formation du gouvernement de large cohésion nationale annoncée en octobre 2013 n'est intervenue qu'en décembre 2014, mais l'événement avait déjà perdu sa signification réelle. Dès lors, les tensions, l'instabilité ont envahi la scène politique, créant à terme le risque de chaos.

CONJONCTURES CONGOLAISES 2014  
POLITIQUES, TERRITOIRES ET RESSOURCES NATURELLES : CHANGEMENTS ET CONTINUITÉS

# Conjonctures congolaises 2014

## Politiques, territoires et ressources naturelles : changements et continuités

Sous la direction de Stefaan Marysse et Jean Omasombo Tshonda

